

Idylle sur la plage

(Suite)

De son côté, Edouard Paul, réfléchissant aux événements de la soirée, ne désespérait pas de conquérir l'amour de celle qu'il aimait. Connaissant à fond le cœur de la femme, il avait pu lire dans celui d'Eglantine ; il n'ignorait plus les obstacles à écarter pour triompher de ses hésitations, sachant que seule sa modestie refusait de croire à la possibilité d'un rapprochement entre eux. C'était une erreur à combattre, il y mettrait toute l'ardeur de sa tendresse, étant convaincu qu'Eglantine l'égalait, par les qualités et vertus qu'il avait découvertes en elle.

Le lendemain, selon son habitude, M. Paul se leva de bonne heure. Il se disposait à sortir, lorsqu'un des valets de l'hôtel, lui tendit une missive. Avec empressement il en rompit le cachet. Le billet laconique, d'une écriture irréprochable, était ainsi conçu :

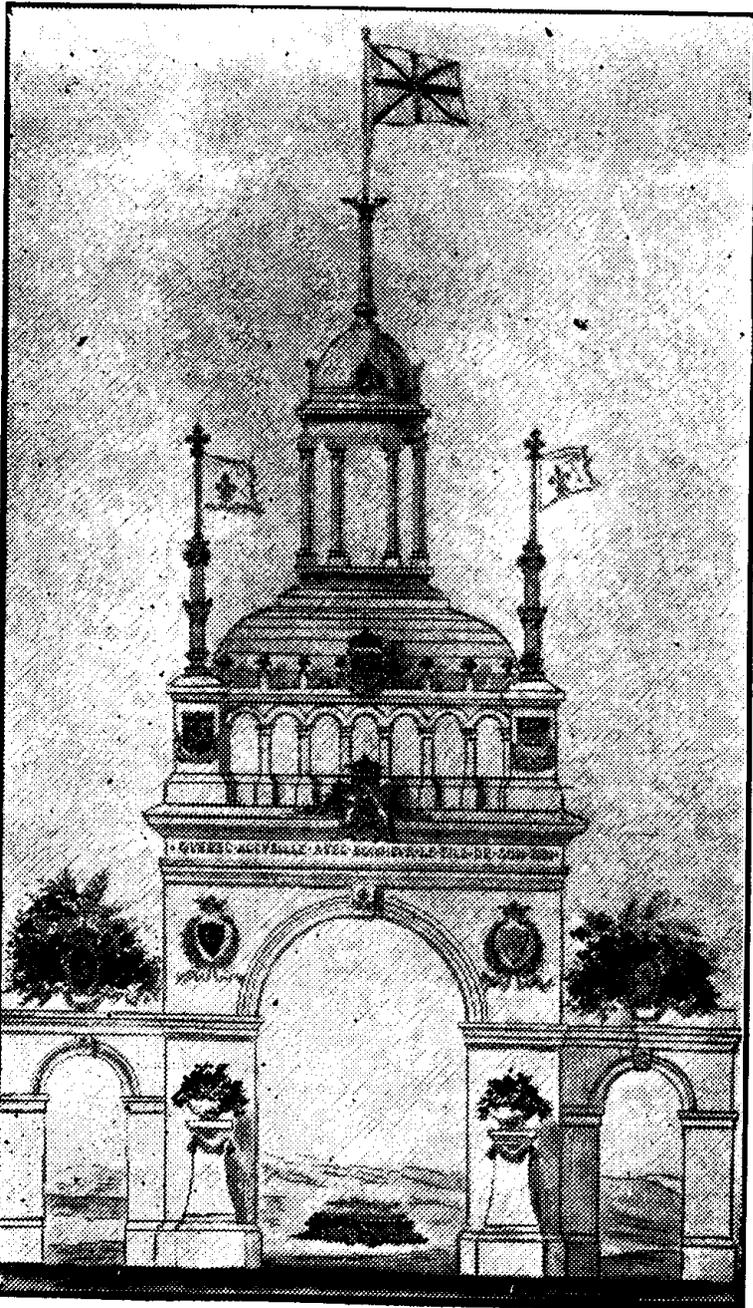
Monsieur,

Une légère indisposition me prive du plaisir de vous voir aujourd'hui. Vous êtes un grand saint, la nuit a exaucé votre prière, en m'inspirant mille bonnes choses que je vous redirai demain.

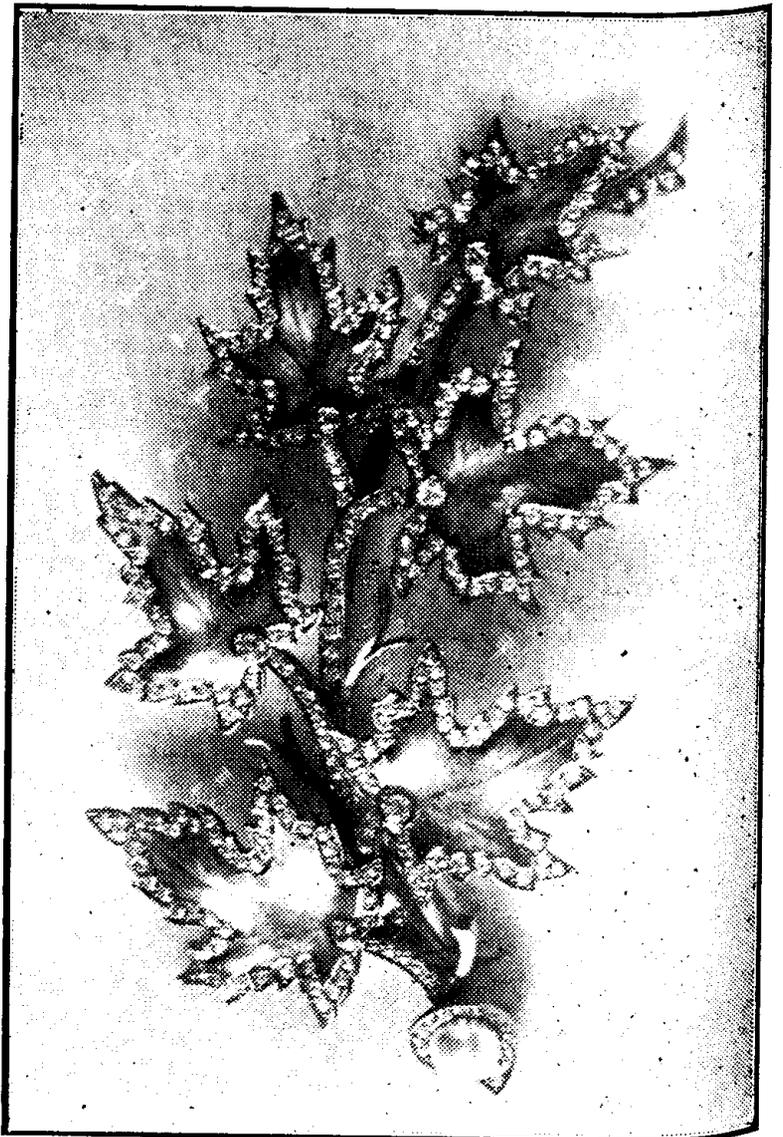
EGLANTINE.

Bien qu'attristé de ce contre-temps, notre héros ne conçut aucune inquiétude de la santé d'Eglantine, n'ayant pas tardé à supposer que sa prétendue indisposition n'était qu'une feinte ; que la jeune fille, en vue de se soustraire à l'audition de commentaires, peut-être disgracieux, avait cru prudent d'éviter les premières bombes que ses sympathiques amies ne manqueraient pas de faire éclater ; de placer l'intervalle d'un jour entre les événements de la soirée précédente et ceux qui allaient suivre.

M. Paul avait deviné juste. En somme, enchanté du ton de la lettre de son amie, il s'équipa pour la chasse et ne reparut plus de la journée.



LA RECEPTION DUCALE A QUEBEC. — L'ARCHE DE TRIOMPHE ÉLEVÉE EN FACE DES ÉDIFICES PARLEMENTAIRES



LE MAGNIFIQUE BIJOU FORMÉ DE SIX FEUILLES D'ÉRABLE ET DE 366 PIERRES PRÉCIEUSES, QUI A ÉTÉ OFFERT À S. A. R. LA DUCHESSE D'YORK, PAR LE COMITÉ DES CITOYENS DE MONTRÉAL

Impossible de dire à combien de propos malveillants donnèrent lieu, dans le cercle des habitants de l'hôtel Du Cap, la non apparition des deux jeunes gens.

— Sans doute, venait de dire, ployant sous le poids de lourds joyaux démodés, une vieille fille sèche comme une momie, sans doute que Mademoiselle aura été amenée à confesser sa condition. De là le désenchantement de Monsieur et l'humiliation qui a forcé la petite à se cacher. Ah ! on a beau se prévaloir de sa beauté, de son intelligence, quand on ne possède même pas un nom, on ne pèse guère dans la balance sociale.

— Vous avez raison, ma fille, reprit l'énorme bouffie, dont nous avons déjà parlé, et qui menaçait ses auditeurs d'une seconde édition de la scène ridicule dont nos lecteurs se rappellent sans doute les détails. Vous avez raison, la petite n'est pas de notre poids. Si elle n'eut pas sollicité les galantries de l'étranger, nous ne serions pas aujourd'hui privées de ses services, et le touriste français ne serait pas à courir les bois, convaincu peut-être que nous sommes du même niveau que notre demoiselle de compagnie.

— Rira bien qui rira le dernier, riposta sans à propos une fillette à la figure de poupée, assise sur les genoux d'un petit vieillard qu'elle appelait du nom de père, et auquel, en guise de caresse, elle tirait horriblement la barbe. Rira bien qui rira le dernier, fit-elle ; demain, j'organise une excursion sur mer et je veux que M. Paul soit mon pilote, hein ! qu'en dites-vous ? Cela lui fournirait l'occasion de connaître son monde et conséquemment lui éviterait de nouvelles déceptions.

— C'est parfait, répondit en chœur l'assistance.

— D'ailleurs, nous lui devons bien une indemnité, prononça en définitive la momie aux lourds joyaux démodés.

Il était à peine dix heures de la matinée lorsque, le lendemain, la petite troupe dont nous venons de parler, flanquée d'un nouveau contingent de grands gaillards à la mine enthousiasmée, dans leurs complets d'un blanc immaculé, vint exposer sa requête à M. Paul qui, anxieusement, dans le parc de l'hôtel Du Cap, attendait Mlle Eglantine, à laquelle il avait donné rendez-vous.

Le préambule fut court ; en deux mots, notre héros était au courant des prétentions de son entourage. Il s'agissait, comme nous le savons, d'une promenade sur mer, d'un dîner champêtre à l'île aux Pins, en un mot, de tout un programme en l'honneur du noble étranger.

M. Edouard Paul exprima le regret d'avoir à décliner une invitation aussi courtoise, prétextant que ses loisirs du jour étaient engagés au bénéfice d'une cause qui ne souffrait pas de retard.

Cette
jeune F
elle dor
raient e
si il n'e
ainsi di
Les e
auprès
apparat
Malgr
jeune fi
appariti
admirati
son end
de vulga
le temps
que le fi
lèvres.
Au pr
se disti
fatigable
lourds j
modés.
phant la
Eglantin
— Ma
fit-elle, d
ne grin
tournant
vers not
nous att
tre arriv
patience
donc déc
tre sort
M. Edou
que nou
vainemen
vertir à
nous acc
l'île aux
croyons s
tinua-t-el
mourire d
le prest
jeune fill
rang ne
manquer
yeux de
qui, trai
ces nouve
tions, n'
nous ref
mais certai
ce pas, i
s'empres
ter la fil
figure d
s'efforçan
ner un no
à ces ins
reparties,
pas que M
tine a vo
rante au c
— Meed
pondit E
d'outrecu
je ne sau
tine veut
requête.
— Mons
telle cond
beaucoup
ajouta t-
mon humi
à cette mo
Ces par
par M. P
Néanmoins
qui, à l'ins
un plan er